

Les préoccupations du comité Constat Le soutien financier et l'encadrement aux études avancées

Le comité Constat tire son nom de la jonction des mots condition et statut. Son origine remonte à l'adoption, en 1986, de la Politique relative à la condition et au statut des étudiants de 2e et 3e cycles. Au cours de l'année 1992-1993, deux questions ont surtout retenu l'attention de ce comité permanent qui regroupe 16 personnes: les modalités d'application du programme de bourses PAFACC et l'évaluation de la qualité de l'enseignement et de l'encadrement.

Le soutien financier s'avère crucial pour la poursuite d'études avancées. S'il est impossible d'influencer les organismes externes quant aux critères qui sous-tendent l'allocation de leurs bourses, on peut tout de même voir aux nôtres. Déjà l'an dernier le comité avait recommandé de tenir compte des besoins des étudiants lors de la répartition des bourses de la PAFACC. "Cette année, explique Lise Carrière, doyenne adjointe au



La présidente du comité Constat et doyenne adjointe au décanat des études avancées et de la recherche, Lise Carrière.

Voir à la page 10: ...soutien financier

SOMMAIRE

NDLR

Notre prochaine édition sera publiée le 18 avril prochain.

Aussi nous invitons les intéressés à nous faire parvenir leurs informations de fin de session le plus tôt possible

4 Gilbert Labelle: un passionné des maths

5 La reprographie fait bonne impression

6 Quatre colloques à venir

25 ANS
UQAM

Équipe masculine de ski alpin Un sixième titre en 9 ans !

L'équipe masculine de ski alpin a réitéré son exploit pour une sixième fois en neuf ans en rem-

portant le championnat 1993-1994 du circuit universitaire québécois, le 13 mars dernier au Mont-Orford. L'équipe de l'UQAM s'est hissée en tête après 10 compétitions auxquelles participaient 10 universités québécoises ainsi que l'Université d'Ottawa. Parmi les skieurs qui se



portant le championnat 1993-1994 du circuit universitaire québécois, le 13 mars dernier au Mont-Orford. L'équipe de l'UQAM s'est hissée en tête après 10 compétitions auxquelles participaient 10 universités québécoises ainsi que l'Université d'Ottawa. Parmi les skieurs qui se

sont illustrés, soulignons: Maxime Gagnon (administration), Pierre Lancup (ens. mathématiques) et Jean-François Bélisle (éducation physique).

L'équipe féminine a, quant à elle, terminé au quatrième rang. Marie-Annick L'Allier (éducation physique) et Judith Deschâtelets (ens. religieux et moral) ont fait très bonne figure en ski individuel. Les entraîneurs Michel Huot, Mario Ruel et le capitaine Martin Lefebvre ont su encourager et conseiller leurs équipes

tout au long de la saison.

Les étudiants intéressés à se joindre à l'équipe de ski pour la saison prochaine n'ont qu'à communiquer avec le service des sports au 987-3105.

Colloque sur la culture scientifique et technologique Quand la science se fait culture

En avril prochain, près de 500 personnes se réuniront à Montréal pour débattre, illustrer et discuter de l'avenir de la culture scientifique et technologique. Organisé conjointement par l'UQAM, le MESS et la Société pour la promotion de la science et de la technologie, en collaboration avec diverses associations dont l'ACFAS et le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), ce colloque d'envergure internationale, en préparation depuis plus de deux ans, proposera 80 ateliers présentant une grande variété de champs d'intérêt, ainsi que 10 grandes conférences.

Cinq grands thèmes seront traités:

- Les réalités de la culture scientifique et technologique d'aujourd'hui; bilan des réalisations nationales;
- Les moyens à la disposition de la culture scientifique et technologique et les pratiques de cette culture: médias écrits en perspective; télévision, radio, messages multimédias; place réservée à la science; pratiques collectives et communautaires, etc;
- Les acteurs de la culture scientifique et technologique;
- Le partage du pouvoir et la responsabilité démocratique: responsabilité et action du citoyen; accessibilité de l'information; valorisation des sciences et de la technologie; connaissance et maîtrise des processus de diffusion;
- Le défi d'un développement économique et durable.

Une centaine de conférenciers provenant de 30 pays sont attendus



à ce colloque intitulé *Quand la science se fait culture*. Parmi eux, onze personnalités de l'UQAM, dont cinq font partie du CIRST: Manon Niquette, Camille Limoges (directeur), Pierre Dorais, Yves Gingras et Richard Pitre. Les autres participants de l'UQAM sont Louise Vandeland, du département de sociologie; Tho-Hau Nguyen, du département de mathématiques et informatique; Claude-Yves Charron, du département des communications; Georges Laferrière, du département de théâtre, et François Bédard, du département des études urbaines et touristiques.

Comité d'organisation

Sous la présidence d'honneur de Louis Berlinguet, du Conseil de la science et de la technologie du Québec, le comité d'organisation du colloque regroupe les personnes suivantes: Michel Amyot, directeur du développement scientifique au MESS, Bernard Schiele, du CIRST, Patrick Beaudin, directeur général de la Société pour la promotion de la science et de la technologie (SPST), Lise Lenden, chargée de projet, ainsi que plusieurs collaborateurs.

Le colloque *Quand la science se fait culture* se déroulera à l'hôtel Le Méridien du 10 au 13 avril. La traduction simultanée en anglais et en français sera assurée pendant les conférences et à la réunion plénière. Pour s'inscrire ou pour se renseigner davantage, on compose le 987-6975.

UQAM, opus 25 !

N'oubliez pas le concert MUSIQAM 25^e anniversaire par les professeurs, chargés de cours et étudiants du département de musique, le samedi 9 avril à 20 h à la salle Pierre-Mercure, pour souligner le quart de siècle de notre institution. Des oeuvres des professeurs Jacques Héту, Gaston Rochon et André Lamarche seront au programme. L'admission générale est de 10 \$ et les billets sont en vente à la billetterie de la salle au 987-6919.



Amicale MGP 1994

L'Amicale des maîtres en gestion de l'UQAM est maintenant devenue une tradition. C'est l'occasion pour les diplômés de venir fraterniser avec les étudiants actuels et les professeurs. Elle s'est tenue le 10 mars dernier à l'École des sciences de la gestion et on en a profité pour remettre une plaque commémorative au directeur actuel de la maîtrise, Pierre Ménard. Sur cette plaque sont gravés, chaque année, les noms de diplômés consacrés "maître émérite en gestion de projet".

Le programme de maîtrise en gestion de projet compte jusqu'à ce jour quelque 350 diplômés.



Dans l'ordre habituel: Pierre Francoeur (1992) co-organisateur de l'Amicale MGP 1994, Pierre Ménard, directeur de la maîtrise en gestion de projet-Réseau et Pierre Gaudreault, directeur général du Centre international des grands projets. Absent de la photo, le co-organisateur Benoit Lalonde (1992).

Concours de graphisme SIMDUT de la CSST

Huit étudiants en design graphique honorés

"Une belle collaboration. J'ai l'impression que les étudiants ont aimé ça, car ils ont été nombreux à participer. Ils sont débordants d'imagination!", commentait Jean Bureau de la direction des communications de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) dans le dernier numéro de CSST Nouvelles. L'organisme commanditait le concours de graphisme SIMDUT au terme duquel huit étudiants en design graphique se sont partagé quatre prix d'une valeur totale de 3 000 \$.

Le concours de graphisme SIMDUT, auquel 63 étudiants ont participé, visait à rendre plus compréhensibles les huit pictogrammes du SIMDUT (Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail), une



Le lauréat du premier prix décerné dans le cadre du concours de graphisme SIMDUT, Luc Blanchette. L'étudiant du module de design graphique remporte la somme de 1 000 \$, en plus de voir son dessin devenir une affiche largement diffusée par la CSST.

norme internationale de reconnaissance des produits et matières qui représentent un danger. Les dessins primés deviendront bientôt des affiches, et leur diffusion se fera au cours du printemps.

Le premier prix, d'une valeur de 1 000 \$, a été décerné à Luc Blanchette (voir photo), pour son dessin sur les matières corrosives. Marek Bogdan et Robert Legault se partagent le deuxième prix de 800 \$ pour leur travail sur les produits inflammables. Le dessin sur les matières toxiques de Jean Machalek et celui de Robert Legault sur les gaz comprimés obtiennent le troisième prix de 600 \$. Le jury a accordé trois mentions spéciales à Gaspard de Beauvais (produits irritants), Nancy Lamontagne (matières toxiques) et Katja Wagner (illustration regroupant les huit symboles), qui se partagent 600 \$.

Le jury qui a dû longuement délibérer avant de rendre ses conclusions était composé de deux membres de l'UQAM, Pierre Groulx, directeur du Centre de design et Christophe DeMoucha, étudiant de 3^e année, et de trois membres de la CSST, Jean Bureau et Sylvie Lefrançois de la Direction des communications, et Marc Baril, chef du Service du répertoire toxicologique.

L'illustration de trois pictogrammes portant sur les matières comburantes, réactives et infectieuses, concepts auxquels bien peu d'étudiants se sont d'ailleurs attaqués, permettra de recommencer l'expérience en septembre prochain.

PUBLICITÉ

Rémi Plourde

**AGENDA
1994-1995**

987-4043

L'UQAM

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177
Photographies:
Service d'audio-visuel
Mise en page:
Centre de graphisme et d'édition
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Olivieri
**LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE**
**ARTS • LETTRES
SCIENCES HUMAINES**
SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ
LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

RECHERCHE

Recherche en communications

La télé: une affaire de famille

Fenêtre sur le monde et miroir de nous-mêmes, à la fois susceptible de nous isoler par rapport aux autres et en même temps source illimitée de thèmes de conversations, donc de rapprochement avec les autres, la télévision fascine par ses facettes paradoxales. Voilà un des constats d'une recherche exploratoire intitulée *Usages de la télévision et qualité de la vie familiale*, étape qui amorçait en 1992 un programme de recherche de trois ans (1993-1996) financé par le CRSH et appuyé par le Centre d'études sur les médias de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

Par le biais d'un travail d'observation des usages domestiques de la télévision et d'une série d'entrevues individuelles, le groupe de chercheurs a d'abord défriché le terrain grâce à une subvention du service aux collectivités et du PAFACC. Il s'agissait de saisir comment les téléspectateurs eux-mêmes percevaient l'impact de la télévision sur leur qualité de vie. Un impact certain, il va sans dire. Étant donné que 72 % des foyers canadiens sont câblés, 77 % équipés d'un magnétoscope et 50 % munis de deux téléviseurs, on peut comprendre que la gestion de la consommation télévisuelle des enfants préoccupe plusieurs parents. Car le petit écran modifie en effet les structures traditionnelles de com-



Serge Proulx, professeur au département des communications, dirige l'équipe de recherche qui scrute les usages de la télévision et la qualité de la vie familiale.

"Si tous reconnaissent que les médias les influencent, la nature de cette influence ne fait toutefois l'objet d'aucun consensus, précise le professeur du département des communications Serge Proulx, qui dirige l'équipe de recherche. Les répondants n'adhèrent pas à la croyance dans un pouvoir univoque et puissant des contenus télévisuels. Les gens sont critiques et ne semblent pas vouloir se laisser manipuler facilement." Les téléspectateurs semblent d'ailleurs déçus de la programmation actuelle, axée sur la logique strictement commerciale. Chez les moins jeunes, la moitié regrette la télévision des premières décennies, perçue comme un véritable média d'éducation.

Information et divertissement

Les "récits de vie" des membres des familles interviewées démontrent qu'on se sert de la télévision d'abord pour s'informer et ensuite pour se divertir ou se détendre après une journée remplie de stress. "Résultat inattendu de nos enquêtes, constate M. Proulx: la lecture des journaux et des revues demeurerait un moyen privilégié de s'informer, parallèlement à la télévision. Cette dernière - par le survol qu'elle fait de nombreux sujets- peut également avoir

un effet sur le développement de la lecture des périodiques et des livres."

La télévision a été un témoin privilégié des grands événements politiques. Ici comme ailleurs, "les citoyens n'arrivent plus à dissocier dans leurs souvenirs les événements politiques et le fait que ces événements étaient télévisés, enchaîne M. Proulx. Comme si aujourd'hui, la symbolique politique n'existait plus en dehors du petit écran".

À partir de récits des membres de seize familles canadiennes, dont huit sont québécoises francophones, quatre anglophones et quatre composées d'immigrants, les chercheurs évalueront qualitativement les pratiques d'usage de la télévision dans le contexte de la vie quotidienne. La démarche ethnosociologique se veut aussi diachronique, puisque la cueillette de données concerne autant les familles d'origine des répondants que les familles qu'ils ont fondées. La recherche comportera aussi un sondage auprès de 600 familles, volet qui sera sous la responsabilité du professeur Pierre Bélanger, du département des communications de l'Université d'Ottawa. Gina Stoiciu, professeure au département des communications, se concentre sur la dimension ethnoculturelle. Plusieurs étudiants à la maîtrise en communications complètent l'équipe de recherche.

Appel de candidatures étudiantes à la commission des études

Le secrétariat général annonce un appel de candidatures pour la désignation du représentant des étudiants aux études avancées à la Commission des études. Cet appel s'adresse aux étudiants de deuxième et troisième cycles du secteur des Sciences humaines, Arts, Lettres et Communications. Le mandat est d'une durée de deux ans et débutera le 1er juin 1994 pour se terminer le 31 mai 1996. Les intéressés doivent transmettre leur candidature soit à leur association sectorielle, directement au bureau du secrétaire général au local D-4600, par courrier interne ou par télécopieur

(au 987-3017), au plus tard le mardi 5 avril à 17 h. On doit joindre à sa demande un curriculum vitae abrégé, le titre de son programme d'études, adresse, code permanent et numéro de téléphone, ainsi qu'un texte de présentation dactylographié de 14 cm par 15 cm qui sera reproduit dans un communiqué à l'intention des étudiants.

S'il y a plus d'une candidature, un scrutin se déroulera par la poste du 18 au 29 avril 1994.

ATELIER NEUROPSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

Docteurs Deborah Fein, Ph.D.
et
Clare O'Collaghan, R.N., Ed.D.

Lieu: Collège Regina-Assumpta
1750, Sauriol Est
Montréal, Québec

Information: Gilbert Desmarais
(514) 581-8519



munication au sein de la famille. À ces préoccupations s'ajoutent des constats critiques face au contenu des émissions: les parents reprochent souvent la violence, les stéréotypes sexistes et parentaux et l'absence de valorisation de la famille. Pour plusieurs, les négociations entre parents et enfants seraient rarement fructueuses à la télévision.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

RECHERCHE

Avoir la bosse et la passion des maths !

Pour Gilbert Labelle, professeur au département de mathématiques et informatique et chercheur au laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LACIM), les mathématiques sont le langage des sciences. Et il peut en parler longuement de sa discipline. Il en mange, quoi ! Actuellement et depuis plusieurs années, il travaille sur l'analyse combinatoire, un des axes de



recherche privilégiés par le laboratoire. " Nous sommes un des noyaux de chercheurs les plus importants en Amérique du Nord, nous sommes très connus et ceci, sans prétention. La combinatoire, explique-t-il, c'est l'étude des propriétés et des classifications des

structures qui se construisent avec un nombre fini, c'est-à-dire des structures discrètes. Mon sujet de recherche porte plus particulièrement sur les arborescences mathématiques, les symétries et les combinaisons qu'on peut faire. J'étudie les structures pour les structures. Elles peuvent être de n'importe quelle nature: des points mis en rond, des oiseaux qui tournent, un merry-go-round..."

M. Labelle (précisons Gilbert, car ils sont trois frères au même département) a développé une théorie des structures asymétriques avec des méthodes de calcul différentes. Le problème d'énumération des structures asymétriques est habituellement résolu en utilisant les techniques d'inversion Möbius et les fonctions symétriques dans le contexte des actions de groupe. "Mon approche est différente dans le cadre de la théorie des espèces de structures (initiée par André Joyal). Chaque espèce de structures F contient une sous-espèce \bar{F} comportant toutes les structures F asymétriques. On introduit des séries indicatrices d'asymétrie au moyen desquelles nous étudions la correspondance $F - \bar{F}$ en rapport avec les différentes opérations existant



Gilbert Labelle, professeur au département de mathématiques et d'informatique et membre du laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique. Il est l'un des fondateurs du doctorat en mathématiques. Il fait également partie de la famille la plus matheuse en ville: ses trois frères sont mathématiciens comme lui.

dans la théorie des espèces de structures. " Notre chercheur tente ainsi par ses recherches de faire la liaison entre le calcul différentiel et intégral et la combinatoire, recherches qui ont plusieurs applications en informatique. Il tient d'ailleurs à préciser qu'il travaille beaucoup

avec ses collègues en informatique théorique.

Ce passionné des maths depuis plus de 30 ans s'adonne à l'enseignement avec la même ardeur qu'à la recherche. Il a d'ailleurs reçu le prix d'excellence en enseignement de

l'UQ en 1990. Il a donné plus de 27 cours différents en près de 25 ans d'enseignement et dirigé autant d'étudiants de maîtrise et de doctorat. "J'imagine que ça paraît que j'aime ça enseigner, les étudiants s'en rendent compte. Les maths, c'est un sujet triplant," s'exclame-t-il.

Lauréats du concours en environnement Hydro-Québec/ UQAM 1993

Pour la seconde fois, Hydro-Québec et l'UQAM ont lancé l'automne dernier un concours en environnement auquel étaient conviés tous les étudiants de niveau collégial de la région montréalaise. Ceux-ci devaient assister à l'une des cinq conférences organisées conjointement par les deux institutions, sous le thème "Environnement: mythes et réalité", et en faire une synthèse de deux pages, suivie d'une réflexion personnelle d'une page. Trois prix en argent (500 \$, 300 \$ et 200 \$) et trois parchemins - signés par la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Céline Saint-Pierre, et par le vice-président Environnement Hydro-Québec, Daniel Dubeau - ont été remis aux trois étudiants gagnants lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'UQAM le 22 mars dernier, sous l'égide de la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec - Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada - UQAM.

Les récipiendaires sont:

- Caroline Germain, du Collège Montmorency (1er prix)
- Guillaume Bédard, du Collège Édouard-Montpetit (2e prix)
- Carel Paradis, du Collège Montmorency (3e prix)

Près de 1 000 étudiants ont participé à ce concours. Forts de ce succès, Hydro-Québec et l'UQAM ont l'intention de renouveler l'expérience en 1994.



De gauche à droite: Claude Hillaire-Marcel, directeur de la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec-CRSNG-UQAM, Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, les trois gagnants: Guillaume Bédard, Caroline Germain et Carel Paradis, Nicole Chartrand, directrice Recherche et Encadrements à la vice-présidence Environnement Hydro-Québec, et Francine Denizeau, responsable du cycle des conférences Hydro-Québec-UQAM, 1993-1994.

Sondage auprès de la clientèle

Les services de la reprographie font bonne impression

Presque deux ans après avoir ajusté son approche pour mieux répondre aux besoins de sa clientèle, le service de reprographie semble avoir marqué des points. Selon une étude réalisée par Desautels Marketing, le niveau de satisfaction des clients a connu une hausse importante entre un premier sondage effectué en 1992 et un plus récent en 1993.

L'étude devait évaluer la satisfaction des principaux segments de la clientèle quant à la qualité des travaux effectués et du service à la clientèle, à la tarification, aux échéanciers et au respect des délais de livraison. Un sondage en "face-à-face" a été effectué dans cinq pavillons, auprès de 264 personnes dont 80 % sont des étudiants, 19 % des professeurs et 1 % des chargés de cours. Un sondage téléphonique auprès de 100 secrétaires

Marlène Girard, responsable du service à la clientèle de la reprographie, "ce sont de bons résultats. On a posé les bonnes actions, ça va bien, et il faut continuer. Le travail n'est pas fini, il reste encore beaucoup à faire, on en est conscient".

de satisfaction de la clientèle a augmenté", note Mme Girard.

Quant aux faiblesses identifiées lors de l'étude, elles touchent principalement les services d'urgence pour travaux exceptionnels, la messagerie, la livraison, l'assistance aux



Roger Lavoie, technicien en gestion de la reprographie, s'entretient avec une cliente.

et agentes d'administration (choisies au hasard à partir d'une liste fournie par le service du personnel) a permis de compléter la cueillette de données réalisée du 23 novembre au 3 décembre 1993. La première étude, effectuée un an plus tôt avec des outils de mesure comparables, comprenait un plus petit échantillon (55 répondants) lors du sondage téléphonique.

Pour le segment des étudiants et du personnel enseignant, l'évaluation de la satisfaction générale s'est soldée par une note moyenne de 7,5 sur dix en 1993, une augmentation de 0,3 points par rapport à 1992 lorsque la note accordée était de 7,2 %. L'appréciation des unités administratives est passée, pour la même période, de 7,9 à 8,2 %. Pour

Grâce aux employés

Le plan de relance mis en branle en 1992 est à l'origine du virage "clientèle". La création d'un service à la clientèle jusqu'alors inexistant, l'embauche de deux personnes-conseils expérimentées pour la clientèle, la prise en charge des problèmes avant qu'ils ne se transforment en plaintes, une baisse des prix, de nouveaux appareils plus performants, voilà quelques-uns des ingrédients qui ont mené aux résultats constatés par les sondeurs. Des réunions hebdomadaires dans tous les secteurs du service, de même qu'un comité de coordination réunissant les cadres ont mis de l'huile à la machine. "Mais si nous avons obtenu ces résultats, c'est grâce aux employés. Ils ont travaillé fort et ils sont contents de voir que le niveau

unités administratives et les réparations des photocopieurs des services administratifs. "Il va falloir renforcer notre service à la clientèle, constate la responsable. C'est la seule façon d'améliorer l'assistance aux clients. Il faudra être extrêmement créatif, et pas seulement au niveau du graphisme, trouver des façons de faire plus économiques".

Une campagne publicitaire, "très simple et très sobre", assure Mme Girard, permettra de mieux faire connaître les services. Selon les auteurs de l'étude réalisée pour le service de reprographie, plusieurs utilisateurs ignorent encore l'existence d'un quart de travail de soir et la possibilité d'obtenir un rabais au Centre PolyPlus si le délai consenti est de 24 heures. Avis aux intéressés.

Comité de retraite

L'Assemblée des gouverneurs à la fin de 1993 a voté la prolongation du programme temporaire d'incitation à la retraite pour 1994-1995 et 1996. Ce programme, comme nous le précise Michel Lizée, président du comité de placement, comprend les mêmes modalités qu'auparavant: les gens qui vont atteindre 60 ans avant la fin de 1996 et 10 ans de service ont droit à une prime sans réduction actuarielle. Ils ont aussi droit à un montant de la régie des rentes du Québec, montant qui peut atteindre le versement maximum de la RRQ. Cette somme est versée entre 60 et 65 ans. Ces modalités ont pour but d'amener la rente à 50 % du salaire.

De nouvelles nominations

À l'automne dernier, le président du comité de retraite, François Soumis se prévalait à son tour de son droit à la retraite. Il

fallait donc un successeur. Cette succession est désormais assurée par Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur de l'UQAM. Marc Papillon, professeur à l'UQTR, (représentant les employés) a pris la vice-présidence et Michel Lizée de l'UQAM, auparavant vice-président, assume maintenant la fonction de président du comité de placement, un poste nouvellement créé. En ce qui concerne la situation financière de notre régime, monsieur Lizée nous assure qu'elle est bonne et qu'on devrait terminer l'année dans une bonne position. "Beaucoup de changements sont à venir. Même si notre situation est confortable nous voulons donner une approche qui protège les actifs non pas seulement à court terme mais pour les 20 prochaines années. Le personnel vieillit, il est donc important de voir à nos placements. Nous avons beaucoup de travail à faire."

SUPER SPÉCIAL JUSQU'AU 30 AVRIL 94

Le dictionnaire
historique de la
langue française



Prix régulier: \$200.00
Prix promotion: \$160.00
Prix coop: Imbattable
Venez voir!

CCOP
U Q A M

La Librairie

J-M205

987-3333

COLLOQUES

COLLO

Colloque sur les pratiques éducatives

Versions brésilienne
et québécoise

Sous l'égide du département des sciences de l'éducation, un colloque portant sur le thème des pratiques éducatives a réuni une vingtaine de professeurs et d'étudiants de 3e cycle du Brésil et de l'UQAM. Le colloque s'est étalé sur cinq jours, du 14 au 18 mars derniers. La problématique à l'étude était surtout orientée dans le

d'apprentissage, l'évaluation des apprentissages, la situation des professeurs, la formation des professeurs et l'éducation relative à l'environnement.

Aux dires du représentant de l'Université de Rio le professeur Paulo Sgarbi, "les échanges sont très stimulants. Non seulement je

responsabilité du président du comité organisateur du colloque, le professeur du département des sciences de l'éducation Marcel Lavallée, dont les talents d'interprète ont été mis à profit lors de l'événement.

Enthousiasmés par les résultats du colloque, les Brésiliens ont servi



Dans l'ordre habituel, on aperçoit Marcel Lavallée, président du comité organisateur du colloque et professeur au département des sciences de l'éducation (DSE); Paulo Sgarbi, professeur de l'Université de l'État de Rio de Janeiro; Robert Féger, directeur du DSE; Christiane Gohier, directrice du doctorat en éducation; le recteur Claude Corbo, et Denise Lavallée, représentante du recteur de l'Université de l'État de Bahia et vice-présidente nationale des Centres d'études canadiennes au Brésil.

contexte des études avancées. Les communications et les débats autour des pratiques éducatives dans les deux pays se sont greffés à six thèmes: l'élaboration de programmes, les méthodes d'enseignement et

rencontre des collègues, mais je découvre combien les Québécois sont chaleureux. Leur sincérité et leur disponibilité m'épatent." La publication des actes du colloque, prévue pour bientôt, est sous la

la réplique à leurs collègues du Québec en les invitant à poursuivre les échanges en mars 1995, à l'Université de l'État de Rio.

Colloque des finissants en adaptation
scolaire et sociale

Le 16 avril prochain se tiendra le colloque des finissants en adaptation scolaire et sociale, composé d'une trentaine d'ateliers susceptibles d'intéresser toute personne oeuvrant dans le milieu de l'éducation. Quelques titres d'ateliers? *Gestion de classes: une bête noire à apprivoiser; Les nouvelles orientations de l'éducation; Quel rôle jouent les parents; La zoothérapie;*

pas si bête que ça; Maîtrise ton avenir, etc. Chaque atelier dure approximativement 45 minutes.

Ce colloque est dorénavant organisé deux fois par année et donne la parole exclusivement aux finissants, sous la supervision des professeurs. On y attend environ 200 participants, dont 120 finissants. L'admission est de deux dollars, et

un vin et fromage sera servi à l'issue du colloque.

L'inscription aura lieu le 5 avril à partir de 10 h au 1er étage du pavillon de l'éducation. Pour de plus amples informations, on communique avec Philippe Gariépy, président de l'association des études du secteur de l'éducation, au 987-3527.

Colloque en droit international

Du droit et de

Organisé conjointement par la Société québécoise de droit international, l'Institut québécois de droit humanitaire et le département des sciences juridiques, un colloque sur le droit international humanitaire se tiendra à l'UQAM le 7 avril prochain. L'événement réunira d'éminents spécialistes de calibre international qui aborderont différentes facettes juridiques liées aux conflits armés, ainsi que les récentes décisions de l'O.N.U. et de l'O.T.A.N. sur le sujet. Plusieurs d'entre eux, notamment le juge Jules Deschenes qui présidera une des séances du colloque, participeront aussi au jury du concours Jean Pictet, dont la phase éliminatoire se déroulera à l'UQAM, la veille du colloque, soit le 6 avril (voir article ci-contre).

Protection des populations civiles, assistance humanitaire et maintien de la paix, mise en application du droit international humanitaire en ex-Yougoslavie, problèmes éthiques liés à l'intervention, voilà quelques-uns des sujets dont traiteront les conférenciers venus des Universités d'Auvergne, Paris X, Laval, de l'Université libre de Bruxelles et du ministère de la Défense nationale. Les professeurs François Crépeau, Katia Boustany et William Schabas du département des sciences juridiques participeront également au colloque.

Le Tribunal international pour
l'ex-Yougoslavie

Le colloque pourrait fournir des éléments de réponse aux nombreuses questions et problèmes que soulève la création du Tribunal international en ex-Yougoslavie. On se rappelle que le Conseil de sécurité des Nations-Unies décidait en février 1993 de créer ce tribunal qui devra juger les crimes de guerre commis sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991. Ce tribunal est le premier à être créé par la communauté internationale pendant le déroulement d'un conflit. Les tribunaux de Nuremberg et de Tokyo ont été mis sur pied par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale pour juger les vaincus¹. Le juge Deschenes, qui a présidé la Commission d'enquête sur les criminels de guerre, représentera le Canada au sein du Tribunal international.

Les deux séances qui se dérouleront en matinée porteront sur les problèmes de la protection de la population civile et sur la mise en oeuvre de l'assistance humanitaire. On pourra y entendre des communications sur les problèmes de réfugiés, les puissances nucléaires, les protocoles et organismes internationaux, le maintien de la paix, de même qu'une tentative de clarification de concepts tels l'initiative, l'assistance et l'ingérence.

L'après-midi sera consacrée aux problèmes entourant le contrôle de l'application du droit international humanitaire. Le commandeur Fenrick, militaire canadien membre de l'équipe internationale chargée d'enquêter sur les crimes de guerre en ex-Yougoslavie, traitera des difficultés des commissions d'enquête à s'enquérir des faits. Cette séance abordera aussi les problèmes reliés aux règles de preuve et de procédure. À ces difficultés s'ajoute celle de définir les "violations graves" que le Tribunal a le mandat de juger. La torture, les traitements inhumains, les expériences biologiques et la prise d'otages sont des infractions graves au sens des Conventions de Genève. Des termes plus généraux comme "crimes de guerre" et "crimes contre l'humanité" doivent être précisés.

Le colloque se déroulera le 7 avril au local RM-180 du pavillon des sciences de la gestion (de 9 h à 12 h 30) et à la salle A-2885 du pavillon Hubert-Aquin (de 14 h 15 à 17 h). Il en coûte 50 \$ pour y participer, 15 \$ pour les étudiants. Pour plus d'informations, veuillez rejoindre Frédérique Poirier, au 843-7626.

¹ Voir la série d'articles publiés dans *Le Devoir* chaque mercredi de mars et portant sur le droit international humanitaire. Les auteurs sont tous membres de l'Institut québécois de droit humanitaire.



Frédérique Poirier, finissant est responsable de l'organism

O Q U E S C O L L O Q U E S

International humanitaire les guerres



étudiante au baccalauréat en sciences juridiques et participante à l'édition 1993 du Concours René-Cassin, organisatrice du colloque en droit international humanitaire.

Concours Jean Pictet

L'UQAM, terrain des éliminatoires

Les éliminatoires d'un des plus prestigieux concours de plaidoirie de calibre international - le Concours Jean Pictet - se dérouleront à l'UQAM le 6 avril prochain. La Société canadienne de la Croix-Rouge, division du Québec, et l'Institut québécois de droit humanitaire parrainent l'événement qui pour la première fois se tiendra en Amérique du Nord. Des équipes d'étudiants provenant d'Afrique, d'Europe et des Amériques s'affronteront lors de la sixième édition de ce concours qui porte sur le droit international humanitaire. Les demi-finales et la finale auront pour théâtre le Palais de justice de Québec, le 8 avril, et le Salon Rouge de l'Assemblée nationale, le 10 avril.

Les participants auront sept heures pour préparer leur plaidoirie, dont le sujet ne leur sera révélé que le matin du 6 avril. La bibliothèque des sciences juridiques mettra ses ressources à la disposition des participants qui devront en fin de

journée présenter leurs plaidoiries devant trois jurys. Le juge Jules Deschenes, représentant canadien au Tribunal international qui jugera les criminels de guerre de l'ex-Yougoslavie, sera le président d'honneur du concours, rôle qui lui reviendra également le lendemain lors d'une séance du colloque en droit international humanitaire (voir article ci-contre).

Les équipes du Mali, de la Tunisie, d'Albanie, du Congo, d'Argentine, de Belgique, de Suisse et de France se mesureront à des équipes québécoises provenant du Collège militaire Saint-Jean, des Écoles du Barreau de Montréal et de Sherbrooke et, bien sûr, de l'UQAM. Isabelle Côté, Stéphane Bernier, Vincent Valai et Christian Jehl composent l'équipe uqamienne qui a déjà plusieurs mois de préparation à son actif.

Et que les meilleurs... gagnent!

Colloque du secteur des sciences humaines

Des lieux en crise qui requièrent examen

Le secteur des sciences humaines célèbre cette année son 25^{ième} anniversaire de naissance tout comme l'Université qui l'abrite. Maintenant rendu à l'âge adulte, qu'en est-il de l'état des lieux? "La question se pose, lance Marcel Rafie, vice-doyen de la famille des sciences humaines et responsable du colloque qui se tiendra les 7 et 8 avril prochains. C'est le branle-bas dans le paradigme des sciences sociales, soutient-il. Dans les années 70, on assistait à l'hégémonie des sciences sociales; en 90, c'est plutôt la crise. Cette crise peut nous renseigner sur une autre crise: la crise du social dans laquelle nous sommes installés. Il est temps d'ébaucher un bilan."

Le secteur des sciences humaines est le lieu d'une dizaine de départements mis à contribution pour ce colloque interne qui abordera cinq thèmes. L'atelier *Modernité-postmodernité: sciences sociales et régulation*, sous la responsabilité de Michel Frietag, aura lieu le jeudi 7 avril à 14 h; *Sciences humaines, techniques de l'esprit, sciences cognitives*, dont le responsable est Serge Robert, suivra à 16 h. *Des disciplines, lieux partagés d'écriture?*, sous la responsabilité de Jean-Paul Bernard, commencera la journée du vendredi dès 10 h. Suivront ensuite *Les sciences humaines aux confins de tous les discours*, atelier sous la responsabilité de Camille Limoges, à

13 h 30 et enfin à 15 h 30, *Institutionnalisation des alternatives cognitives*, dont la responsabilité a été confiée à José Prades.

Tous les ateliers sont gratuits et ouverts à tous les étudiants quel que soit leur cycle d'études. Ils ont lieu au pavillon des sciences de la gestion au local RM-130. Pour renseignements supplémentaires: André Michaud 987-8343.

Deuxième numéro de la Revue sexologique

Un dossier sur l'abus sexuel

Le deuxième numéro de la *Revue sexologique/Sexological Review* se consacre au thème de l'abus sexuel. Un lancement officiel avait lieu le 17 février dernier au bureau des Centres jeunesse de Montréal, en présence du directeur général des Centres Luc M. Malo et de la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche Céline Saint-Pierre.

Plusieurs professeurs et chercheurs de l'UQAM ont collaboré à la rédaction du document qui contient huit articles de fond. La professeure du département de sexologie Hélène Manseau, éditrice invitée de ce numéro, signe en plus de l'éditorial un essai sur les notions d'abus sexuel et de troubles de l'intimité. Marc Tourigny, agent de recherche au LAREHS (laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale) et Camil Bouchard, directeur du laboratoire et professeur au département de psychologie comptent parmi les auteurs d'un article rapportant les résultats d'une recherche sur une expérience d'aide téléphonique au

REVUE SEXOLOGIQUE SEXOLOGICAL REVIEW



Centre d'intervention Tel-Jeunes. Les caractéristiques des abuseurs et des victimes de même que les conditions de dévoilement mènent les auteurs à des recommandations quant au développement de l'estime de soi et à la promotion de rapports égaux entre les hommes et les femmes.

Daniel Sansfaçon, professeur au département de sexologie, propose un bilan des effets de la réforme pénale en matière d'exploitation sexuelle des enfants. Malgré

l'ampleur et les coûts de cette réforme, l'impact reste selon l'auteur fort limité. Un autre professeur du département de sexologie, Édouard Beltrami, aborde les procédures d'évaluation des abuseurs sexuels devant les cours de justice, à travers l'approche par réseau des neurones. Des professeurs des Universités de Calgary et d'Alberta signent des articles sur l'efficacité des programmes de prévention et les perspectives thérapeutiques pour les victimes d'abus sexuels. Jean-Pierre Hotte du Carrefour des jeunes de Montréal traite de la prévention de l'inceste. Un article hors thème clôt le numéro. Robert Gemme, également professeur au département de sexologie et l'assistante de recherche Nicole Payment mettent en relief l'inefficacité des mesures répressives de la prostitution à Montréal, de 1970 à 1991.

La *Revue sexologique* est éditée par l'I.R.I.S. (Institut de recherches et d'informations sexologiques), avec la collaboration du département de sexologie de l'UQAM.

Aux Grands concerts du Vendredi Saint Un des sommets de l'oeuvre de Mozart



mezzo-soprano Maria Adamcova, le ténor Charles Prévost et la basse Yves Saint-Laurent ainsi que le Choeur de l'UQAM. La baguette a été confiée au chef d'orchestre Andrei Bedros.

La Société philharmonique de Montréal, sous la direction artistique de Miklos Takacs, présente le 1er avril prochain le Requiem K.626 de Wolfgang Amadeus Mozart. Pour interpréter cette oeuvre grandiose, on a fait appel à la soprano Laura Dziubaniuk, la

Le concert a lieu à 20 h à l'église Saint-Jean-Baptiste (rue Rachel angle Henri-Julien). Les billets sont en vente à la Place des Arts (842-2112), au réseau Admission (790-1245) et à l'entrée de l'église le soir du concert.

Activités de l'École préparatoire de musique

L'École préparatoire de musique annonce les cours de la session printemps 94 du 2 mai au 23 juin. Des cours théoriques et pratiques sont offerts aux jeunes et aux adultes du premier degré jusqu'au niveau collégial. On propose aussi des cours d'appoint en solfège, en harmonie, en littérature musicale, en interprétation pour l'admission au niveau universitaire. L'École offre également, en mai et en juin, une mini-session de cours spécialisés d'éveil musical et de formation musicale pour les jeunes de 4 ans et demi et plus, selon les méthodes reconnues: Orff, Dalcroze, Martenot. Les cours sont donnés par des spécialistes diplômés dans ces pédagogies. Les examens de classement pour les adultes auront lieu vendredi le 15 avril à 14 h; les inscriptions pour les cours collectifs doivent être complétées avant le 5 avril.

Par ailleurs, le Concours annuel de violon et de flûte traversière aura lieu samedi le 7 mai à 9 h. La date limite pour les inscriptions est le 20 avril.

Enfin, le Chapitre du Québec de l'Association professionnelle Musique pour enfants Carl Orff Canada annonce un intéressant atelier sur la rythmique, le samedi 9 avril de 9 h à 16 h au local F-3080 du pavillon Musique. L'animation sera faite en français par Hana Redlefsen, de Belgique, une brillante diplômée de l'école MEDAU, en Allemagne, spécialiste invitée dans plusieurs congrès internationaux.

Pour tout renseignement additionnel sur ces différentes activités, on peut se présenter au

local F-3430 (1440, rue Saint-Denis) ou composer le 987-3939, ou encore le 488-6274 (avec répondeur).



Lancement du vidéogramme Aux yeux des autres

Un vidéo intitulé *Aux yeux des autres*, réalisé par Georgette Goupil, professeure au département de psychologie, avec la collaboration de Jean-Marie Bouchard, professeur au département des sciences de l'éducation, a été récemment lancé. Mme Goupil et M. Bouchard ont acquis une expertise dans le domaine de la déficience intellectuelle; la première a réalisé notamment une recension des écrits sur l'intégration des enfants ayant une déficience intellectuelle, et le second a publié une recherche exhaustive sur l'annonce du handicap et l'adaptation de la famille auprès de trente-deux familles vivant avec un enfant porteur d'une trisomie 21 âgé entre deux et huit ans.

Aux yeux des autres, documentaire produit par le service audiovisuel, a nécessité une assez longue préparation. Mais le tournage fut court: deux jours en studio, un jour à l'extérieur. Un peu de matériel d'archives a été intégré au montage final et la durée de projection, initialement d'une demi-heure, a été prolongée à 51 minutes.

Comme l'explique Rhéal Sauvé, directeur du Service audiovisuel: «*Aux yeux des autres*

présente les diverses étapes de vie traversées par les familles vivant avec un enfant ayant une déficience intellectuelle: annonce du handicap, période préscolaire, enfance et adolescence. Les témoignages des parents illustrent les diverses émotions vécues par les familles à ces différentes périodes de leur vie. Ce document se veut aussi un message d'espoir pour celles et ceux qui auront à vivre cette expérience de vie (qui peut être très éprouvante). Outre la réalisatrice, Georgette Goupil, et la précieuse collaboration de Jean-Marie Bouchard, je soulignerai celle de tous les techniciens du service audiovisuel qui ont su se faire discrets et efficaces tout au long des tournages, et bien sûr celle des parents qui se sont prêtés à ces entrevues.»

Entre autres témoignages, on retiendra celui de Jean-François, père de Karl; Martin parle des circonstances de la naissance de son fils et se souvient du malaise ressenti par le médecin au moment où il doit lui apprendre que le nouveau-né est trisomique. Plus tard, en consultant une vieille encyclopédie, Martin est traumatisé par la nonchalance des textes concernant les enfants mongoliens et par le mauvais goût

des illustrations. Finalement, seule une infirmière l'aura aidé, lui donnant l'adresse d'une association s'occupant des déficients intellectuels. Claudette Lacroix, mère de Chloé, insiste pour sa part sur la transformation qu'a opérée en elle la présence de sa fille dans sa vie: «Chloé m'a appris à me réajuster, à développer une meilleure compréhension des émotions, à relativiser mes problèmes.»

Un tel document sera susceptible de mieux informer les intervenants et de montrer l'impact de leurs interventions sur le vécu des familles. C'est en tout cas ce que corroborent explicitement les propos du docteur Pierre Marois, médecin à l'hôpital Sainte-Justine, et ceux de Diane Pelchat, professeur à l'Université de Montréal, que Georgette Goupil a également interrogés.

Précisons que la réalisation de ce document a bénéficié d'une subvention appréciée du Fonds de recherche en déficience intellectuelle de Laval, dont le président est Jean-Jacques Camera.

CENTRE
PIERRE
PÉLADEAU

BETSYANN BARON Membre FQMM

MASSAGE SUÉDOIS
MASSO-KINÉSITHÉRAPIE

Prix spécial UQAM
(reçu pour réclamation d'assurances)

► Rendez-vous obligatoire:
928-2310

SALLE
PIERRE-MERCURE

300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST
MONTREAL, QUÉBEC H2X 3K6

Ce midi, le cours
Dégustation 401
aura lieu au
Pavillon italien situé
au 2040 St-Denis...

Admission: 8.95\$ à 13.95\$
Réservez au 844-5083

la sila
Fine Cuisine Italienne

Publicité

Nomination de Micheline Labelle



Les vice-rectrices à l'enseignement et à la recherche de l'UQAM et de Concordia, Céline Saint-Pierre et Rose Sheinin, entourent la titulaire Micheline Labelle.

Micheline Labelle, professeure au département de sociologie, a été officiellement désignée titulaire de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 9 mars à la Salle des Boiseries. Mme Labelle, ainsi que Guy Berthiaume

de la Fondation de l'UQAM et Rose Sheinin, de l'Université Concordia, ont prononcé de courtes allocutions. À cette occasion furent lancées quelques publications: un répertoire des chercheurs en études ethniques, un répertoire des cours et un premier bulletin d'information.

Modification de contrat entre Guérin Éditeur et l'UQAM

Depuis 1991, un contrat lie Guérin Éditeur et l'UQAM concernant la production et la distribution de recueils de notes ainsi que la vente de livres pour les étudiants du département des sciences administratives (au nombre approximatif de 7 000, auxquels s'ajoutent près de 4 000 étudiants de sciences comptables ayant aussi recours à ces recueils de notes). D'une valeur annuelle de 750 000 \$, ce contrat se termine le 30 juin 1995, mais pourra être reconduit d'année en année. Jusqu'à présent, l'entente semble satisfaire les deux associés. Cela dit, de récentes discussions tenues entre le DSA et le service des approvisionnements ont apporté au contrat une double modification, laquelle est effective depuis janvier 1994. Il s'agit d'abord d'implanter un processus permettant à l'UQAM

de mieux assumer sa responsabilité de payer les droits d'auteur (les recueils de notes incluent des extraits d'articles de revues et de chapitres de livres), puis de déléguer à Guérin certaines tâches administratives liées au traitement de recueils de notes. Jusqu'à présent assumées par le département des sciences administratives, ces tâches consistent à accueillir les professeurs produisant des recueils de notes afin de s'assurer de détenir toute l'information nécessaire au paiement des droits d'auteur (dans le respect de la convention établie en 1989 entre les universités de la province, l'UNEQ et le MESS), et de vérifier l'exactitude des renseignements techniques relatifs à la reproduction des notes de cours. Ce travail d'ordre administratif coûtera 16 800 \$; quant aux droits d'auteur

eux-mêmes, ils sont estimés pour le moment à 48 200 \$. En tout, 65 000 \$ dont doit disposer Guérin et qui l'amène à majorer de 0,02 \$ le coût de chaque feuille de recueil de notes produite, du moins pour 1994. Dès 1995, une éventuelle hausse des droits d'auteur ainsi qu'une augmentation des recherches sur les droits d'auteur pourraient justifier une augmentation de 0,04 \$ par feuille. En conséquence, Guérin devra soumettre des rapports de gestion faisant état des droits d'auteur acquittés une fois l'an. À la fin de chaque année civile, Guérin et l'UQAM s'entendront pour fixer le prix de vente des recueils de notes, en tenant compte des dépenses réelles de l'année précédente. Toute somme perçue en trop s'appliquera, l'année suivante, en réduction du prix et vice versa.

Premier titulaire de la Chaire UQAM/UNESCO en environnement

M. Paulo Affonso Leme Machado, professeur à l'Université d'État Julio de Mesquita Filho, Brésil, donnait cette session-ci un cours en droit de l'environnement, à titre de premier

titulaire de la Chaire UNESCO/UQAM en environnement.

La Chaire a été créée en mai 1992. Son principal objectif est de

favoriser les activités de recherche, de formation et d'information sur les questions relatives à l'environnement et au développement durable (aspects sociaux, politiques, scientifiques et

économiques). Des activités de recherche conjointe et de formation sont déjà en cours entre l'UQAM et l'Université Fédérale du Para, au Brésil.

Le prochain titulaire de la Chaire n'a pas encore été désigné mais devrait entrer en fonction l'automne prochain.

Avec le Double contrat et La Sécurité assistance juridique...



Encore plus d'économies et de protection avec LE DOUBLE CONTRAT

La Sécurité offre aux détenteurs d'une assurance automobile ET d'une assurance habitation les avantages suivants :

- Rabais de 5 % sur la prime de base d'assurance habitation
- Une seule franchise à payer lorsqu'un même événement occasionne des dommages à l'auto et à la résidence
- L'option Sans Tracas* pour l'auto sans frais additionnels

Un nouveau service pratique pour les détenteurs d'une assurance habitation

LA SÉCURITÉ ASSISTANCE JURIDIQUE

Ce service d'information téléphonique **sans frais** vous permet de parler directement à un spécialiste (avocat ou notaire) autant de fois que vous le voulez. Vous pouvez, par exemple, obtenir des renseignements de base d'ordre juridique au sujet de vos activités entourant la propriété et l'usage de votre habitation ou de votre automobile.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS DÈS AUJOURD'HUI! C'EST AVANTAGEUX POUR VOUS.

Montréal : (514) 849-0400 • 1 800 363-6344

Québec : (418) 835-6806 • 1 800 463-4806



LA SÉCURITÉ
Compagnie d'assurances générales du Canada

PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



Université du Québec
à Montréal

* Sujet à certaines conditions.

Suite de la page 1

...soutien financier

Décanat des études avancées et de la recherche (DÉAR) et présidente de Constat, le comité propose que la répartition des bourses se fasse en tenant compte des efforts faits par les départements et les professeurs pour contribuer au soutien financier des étudiants. Ainsi en allouant des tâches d'auxiliaires d'enseignement ou d'assistants de recherche aux étudiants inscrits dans leurs programmes d'études avancées, les départements augmenteraient les chances de ces étudiants de mériter les bourses". Le nombre d'étudiants inscrits demeure bien sûr un critère important lors de la répartition des sommes. Si les instances concernées retiennent ces recommandations, les critères pourraient s'appliquer dès l'automne 1994.

Bien sûr les ressources sont limitées mais elles sont quelquefois sous-utilisées. "Alors que 8 % des charges de cours peuvent être retirées de l'affichage lorsqu'elles sont dispensées par nos étudiants de maîtrise et de doctorat, à l'heure actuelle ces étudiants n'en dispensent que 4 %. Il y a donc ici aussi matière à réflexion", note Mme Carrière. La doyenne adjointe mi-

jote d'ailleurs un projet auquel le comité doit s'attaquer l'an prochain, celui de doter l'UQAM d'une politique institutionnelle de soutien financier aux étudiants de 2e et 3e cycles.

L'abandon des études: un problème majeur

Les taux d'abandon des études dépassent 50 % au 2e cycle, et oscillent entre 60 à 65 % au 3e cycle. On ne s'étonne donc pas de voir le comité Constat considérer les taux d'abandon des études comme un problème majeur. "Lorsqu'on compare les performances des universités québécoises et ontariennes, on est sous le choc, constate Mme Carrière. Alors qu'au Québec entre 52 et 56 % des étudiants inscrits à la maîtrise obtiennent leur diplôme, l'Ontario maintient son taux entre 75 et 85 %. Au doctorat, 60 % des étudiants obtiennent leur diplôme en Ontario, pendant que les chiffres au Québec oscillent entre 35 et 40 %. Constat analyse présentement les données à l'UQAM et soumettra dès l'automne un premier rapport qui vise à mieux outiller les départements, à fournir des stratégies et des modèles quant à l'encadrement des étudiants".

Déjà une étude du professeur Henry Markovits du département de psychologie portant sur l'évaluation de la qualité de l'enseignement et de l'encadrement aux études avancées fournit des outils d'évaluation. Il reste que le principe de l'évaluation de l'encadrement ne fait pas encore partir des moeurs et en fait même bondir plus d'un. "Il ne s'agit pas d'être directif, précise Mme Carrière, mais plutôt de faire circuler l'information, de s'inspirer des expériences qui ont donné de bons résultats. Souvent les programmes qui ont traversé le processus d'évaluation ont identifié des lacunes et corrigé le tir en instaurant différentes mesures, telles le parrainage d'étudiants dès leur arrivée au programme, ou l'instauration de quotas quant au nombre d'étudiants encadrés par professeur".

Le comité Constat, et particulièrement les étudiants qui y participent, ont également contribué à la préparation d'un guide d'accueil pour les nouveaux étudiants. Le document sera disponible dès l'automne 1994.

Résultats du premier scrutin sur VOTEL

Comme nous l'annoncions dans notre numéro du 14 février, le nouveau système VOTEL a été inauguré à l'occasion du scrutin visant à désigner deux représentants étudiants au Conseil d'administration. Rappelons que VOTEL, mis au point par le Secrétariat général et le service de l'informatique, incite chaque étudiant à exercer son droit de vote par téléphone, à l'instar du SIT (système d'inscription par téléphone) et NOTEL (obtention de notes par téléphone).

un manque général de participation aux affaires étudiantes ces temps-ci; ensuite, le fait qu'il s'agit d'un tout nouveau mode de scrutin peu connu des étudiants; enfin, on a posté les informations aux étudiants quelques jours trop tôt. La prochaine fois, ils seront avertis juste avant le scrutin, ce qui devrait les inciter à participer sans attendre. "Quoi qu'il en soit, nous dit M. Desautels, l'opération fut d'un point de vue technique un franc succès. De plus, un Comité à la vie étudiante, créé récemment, sera consulté dans l'élaboration des

Au terme du scrutin, qui se terminait le 4 mars, voici le résultat du vote:

| | |
|---|------------|
| RAVET, Véronique, Sciences de l'éducation: | 708 (élue) |
| GAGNON, André, Sciences humaines: | 578 (élu) |
| CORRIVEAU, Jean-François, Sciences de la gestion: | 563 |
| DUMAIS, Déitan, Sciences de la gestion: | 245 |
| DEMERS, Thierry, Sciences humaines: | 136 |

Sur 38,545 étudiants qui avaient le droit de vote, 1,144 s'en sont prévalus, ce qui représente 2,96 %. En regard du taux habituel de 10 %, il s'agit d'une baisse, mais qui n'a rien de dramatique. Selon l'adjoint au secrétaire général, Gil Desautels, plusieurs facteurs peuvent expliquer cette participation réduite: d'abord,

prochains scrutins, assurant ainsi une meilleure participation".

Précisons que le mandat de deux ans des deux étudiants élus débutera à la date indiquée au décret du gouvernement.

Prix de l'Office de la langue française



Hélène Tendron, des Dictionnaires Robert, Jean-Claude Rondeau, de l'OLF, et les trois gagnantes: Nathalie Legault, Mireille Gauthier et Martine Létourneau.

À l'initiative du module d'enseignement des langues et des lettres, l'Office de la langue française a décerné pour une septième année des prix d'excellence à des bacheliers en enseignement du français langue seconde de l'UQAM. Les candidats admissibles aux prix de l'OLF devaient avoir

complété un baccalauréat offert par le module et présenter un dossier académique remarquable (moyenne de 3,8/4 et plus). Les lauréates sont Nathalie Legault (premier prix, 500\$), Mireille Gauthier (second prix, 200\$) et Martine Létourneau (3e prix, 100\$). Les second et troisième prix sont une gracieuseté

des Dictionnaires Robert.

En attribuant ces prix, l'OLF veut souligner la contribution à la promotion de la langue française de ces nouvelles professeures appelées à enseigner le français aux niveaux primaire et secondaire ainsi que dans les classes d'immersion et d'accueil.

Les "Titres d'ici"
sont disponibles à

CCOP
U Q A M

La librairie

J-M205 987-3333

Bourses Canada 1993-1994

82 boursiers: un nombre record

Cette année, le ministère Industrie Canada a décerné 82 bourses à des étudiants nouvellement inscrits à

bien que le nombre global d'étudiants de premier cycle dans les universités canadiennes ait augmenté

7 500 \$. Les candidats doivent pour cela soutenir un rythme de 30 crédits accumulés par année et maintenir les



Le 25 février dernier, le recteur Claude Corbo remettait des certificats d'attribution aux étudiants de premier cycle qui sont récipiendaires d'une bourse du Canada 1993-1994 dans le domaine des sciences. Cette année, l'UQAM compte 82 nouveaux boursiers. David Berger, député fédéral du comté St-Henri-Westmount et le professeur émérite Pierre Dansereau, qu'on aperçoit à gauche sur la photo, ont assisté à la cérémonie.

des programmes en sciences à l'UQAM. Le 25 février dernier, le recteur Claude Corbo remettait les certificats d'attribution aux récipiendaires de ces bourses du Canada. Tout comme l'an dernier, les femmes sont particulièrement favorisées; elles ont en effet mérité 63 des 82 bourses. La répartition hommes/femmes est coordonnée par l'UQ. Le nombre de diplômés détermine le nombre total de bourses allouées.

Le programme Bourses Canada vise deux objectifs, soit encourager les étudiants à s'inscrire dans un programme de premier cycle dans le domaine des sciences et inciter les femmes à y faire leur place. Car

depuis quelques années, les inscriptions en sciences ont connu une diminution, et les femmes y sont encore sous-représentées. À l'UQAM par exemple, seulement 37,6 % des 1071 nouveaux étudiants en sciences à l'automne 1993 sont des femmes. C'est donc pour contrer cette situation, de même que pour améliorer la compétitivité économique future du pays que des crédits de 80 millions ont été alloués en 1988 au programme Bourses Canada qui a généré jusqu'ici 20 085 bourses d'études.

D'une valeur de 2 500 \$, les bourses Canada peuvent être renouvelées deux fois, portant ainsi le soutien jusqu'à un maximum de

performances académiques, ce qui signifie à l'UQAM l'obtention d'une moyenne de 3,4. Une mention d'échec entraîne l'annulation de la bourse. Seulement 21 des 62 boursiers du cru 1991-1992 ont eu droit cette année au renouvellement de la bourse. Les boursiers peuvent aussi être récipiendaires de plusieurs autres bourses, indépendamment de leur valeur. En plus d'être citoyen canadien ou résident permanent, les candidats devaient entamer leurs études universitaires en sciences avec une performance académique exceptionnelle au niveau collégial. Le programme ne récompense en effet que 7 % des étudiants de 1er cycle en sciences au Canada.

HARCÈLEMENT SEXUEL

L'absence d'intention de harceler: la belle excuse!

Dans des causes de harcèlement sexuel, et plus particulièrement de harcèlement empoisonnant le milieu de travail, la personne mise en cause cherche souvent à justifier sa conduite en invoquant "la bonne blague" le langage du milieu, le geste amical et voire même le "je t'aime". Ces moyens de défense, de même que les "c'est juste pour rire", "c'est sans méchanceté" soulèvent la question de l'intention de l'auteur(e) des propos grivois, des épithètes sexistes, des gestes amicaux...

En matière de harcèlement, les tribunaux s'intéressent à l'effet de la conduite sur la victime plutôt que de rechercher le motif et dessein de l'auteur(e). Il est de nombreux gestes et propos qui, bien que fondés sur de bonnes intentions, ont, par leur importunité et leur persistance, un effet de harcèlement.

Il y a des gestes, des paroles que l'on sait ou devrait savoir être vexatoires, offensants, importuns; d'autres, comme une invitation à dîner et même à prolonger celui-ci peuvent être perçus différemment. Comme dans toute relation interpersonnelle que l'on souhaite égalitaire et respectueuse, il importe alors d'être à l'écoute des signaux verbaux ou non verbaux que la personne vous transmet.

Avec un peu de tact et de délicatesse, on peut mettre les autres à l'aise et éviter les malentendus!

Ces propos s'inspirent fortement du livre de Me Maurice Drapeau *Le harcèlement sexuel au travail*, Éditions Y. Blais, 1991.

Le comité institutionnel
sur le harcèlement sexuel

SOUTENANCES DE THÈSE

En administration

Mme Daisy Baddoura
Une analyse actionnaliste de la prise en compte de la question environnementale dans les politiques de l'entreprise: le cas Provigo Distribution inc.
Directeur de recherche: M. Jean Pasquero
Co-directeur de recherche: M. Pierre Filiatrault
Le 14 mars 1994

En communication

M. Alain Mongeau
L'interactivité intelligente comme oeuvre ouverte
Directeur de recherche: M. Enrico

Carontini
Co-directeur de recherche: M. Serge Proulx
Le 17 mars 1994

En éducation

M. Ahmed Daife
Recours au symbolisme transitoire dans l'enseignement des mathématiques
Directeur de recherche: M. Claude Janvier
Co-directrice de recherche: Mme Nadine Bednarz
Le 28 mars 1994 à 14 h au local WB-2155

En mathématiques

Mme Claudia Malvenuto
Produits et coproduits des fonctions quasi-symétriques et de l'algèbre des descentes
Directeur de recherche: M. Christophe Reutenauer
Le 8 avril 1994 à 10 h 30 au local C-8700 du pavillon Carré-Philipps

En sociologie

M. Jacques Boucher
Changement de stratégies syndicales de 1970 à 1992. Évolution du discours de la CSN par rapport à la modernisation sociale des entreprises
Directeur de recherche: M. Benoît Lévesque
Co-directeur de recherche: M. Paul R. Bélanger
Le 25 mars 1994

Vous avez
besoin
d'un conseil
juridique?

Vous avez
un problème
à régler?

Yves Papillon
Avocat



• Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
• Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

Étudiants de L'UQAM

Question : Que pourriez-vous gagner ?

a) L'une des trois
Aspire 1994.

b) Un «Concert Rock»
pour votre université.

c) Des disques
compacts.

d) Toutes ces réponses.



Peut différer du modèle représenté.

RÉPONSE : d) Toutes ces réponses



Pour savoir comment participer,
visitez le stand Aspire 1994
situé au rez-de-chaussée du pavillon
Judith-Jasmin (entrée 405, rue Ste-Catherine Est).
En participant, vous aidez à créer de nouvelles
bourses à la Fondation de l'UQAM.



Des idées qui font du chemin.

Rendez-vous chez le concessionnaire de votre localité
pour savoir comment partir au volant
d'une Aspire 1994, à partir de **199 \$** par mois.

Selon les facteurs et valeurs résiduelles en vigueur le 15 mars 1994 pour une location de 24 mois d'une Aspire 3 portes équipée du G.É.P. 030A.
Comprend acompte du client de 1 000 \$ (frais de transport en sus)

Règlements complets du concours disponibles au stand Aspire 1994 sur le campus